Pour l'amour du cirque

*Aussi créative que passionnée, la Valaisanne **Estelle Borel** jongle entre sa compagnie Cirqu'en Choc, son métier de fildeféristе, ses études à distance, ses entraînements et son engagement social.*

***Texte:** Véronique Kipfer* ***Photos:** Mathieu Rod*

Au nom du fil

Le métier d'Estelle Borel fait rêver: elle est fildeféristе. «On peut aussi dire «danseuse de corde», explique la jeune Sédunoise. Mais pas «funambule», car c'est une autre discipline: le fildeféristе marche sur un câble à deux mètres du sol, tandis que le funambule traverse plus haut, avec un balancier.»

Fan de danse classique, de jazz et de claquettes, la jeune artiste s'est lancée dans l'art du cirque «pour son côté paillettes, multidisciplinaire, et le mode de vie qui va avec». Avec son amie Tania Simili, elles ont créé à en 2009 leur propre compagnie, Cirqu'en Choc, en unissant dans ce nom leurs deux passions communes. «Ce projet me donne beaucoup de liberté, souligne-t-elle. J'aime raconter des histoires et parler de thèmes qui me touchent et sont très personnels. Cela me permet de faire ce qui me plaît, de la manière et avec les gens qui m'inspirent.»

Actuellement en pleine création de son nouveau spectacle, «Gnoko Bok», qui sera donné pour la première fois en avril 2020 au Petithéâtre de Sion, et pour lequel la compagnie a reçu une bourse de la Société suisse des auteurs (SSA) et une autre de Pro Cirque, elle prépare à Sion en parallèle une grande soirée pour fêter les dix ans de Cirqu'en Choc, ce 31 août. Au programme, le spectacle «Choc'Olalaaah!», et un repas avec dégustation de vins… et de chocolats, bien sûr!

Informations: www.cirquenchoc.com

Un objet fétiche

«Je travaille toujours avec une ombrelle en forme de goutte, que je choisis parmi ma collection. C'est moi qui les ai créées, j'ai appris à les confectionner avec d'autres fildeféristes et je les personnalise à chaque fois. Lors de mes voyages, j'en prends toujours deux, au cas où l'une se casserait.»

8 h Entraînement matinal
«Un entraînement cardio, il n'y a rien de tel pour se réveiller! Je vais courir s'il fait beau, sinon je fais du vélo d'intérieur ou du fitness. Puis je file sous la douche et je prends mon petit-déjeuner.»

10 h Entre fil…
«Chaque jour, je répète mes exercices de cirque, parfois dans mon jardin, mais le plus souvent à l'école, pour être avec d'autres gens et avoir des tapis à disposition. Je m'exerce sur le fil, je fais un entraînement musculaire, puis j'enchaîne avec d'autres disciplines…

12 h … et portés
… comme les portés main à main avec ma collègue Tania.»

14 h Atelier de clowns
«Marylène Rouiller, coach à Lausanne, nous aide à travailler le clown qui est en nous. Cela nous permet d'affiner nos personnages et d'intégrer de l'humour à notre spectacle. Toute nouvelle discipline enrichit notre travail de cirque.»

15 h Pensum adouci
«Je ne coupe pas au travail administratif: je dois préparer des dossiers, demander des subventions, faire de la comm', signer des contrats, etc. Mais j'ai la chance d'avoir un bureau chez moi, avec vue sur le jardin…»

17 h Études à distance
«Il y a cinq ans, en cadeau pour mes 30 ans, j'ai repris les études et prépare à distance un bachelor en lettres et littérature. J'adore le train et c'est là que j'y étudie le mieux. Mais j'aime aussi potasser à la médiathèque à Sion.»

18 h Dévouement social
«Je suis quelqu'un d'assez engagé: depuis cinq ans, je travaille dans les écoles avec Amnesty International, comme animatrice en éducation aux droits humains (EDH). Je m'occupe de plusieurs ateliers par mois et j'adore ça! J'aide aussi Aldar et Noveen, les enfants d'une famille syrienne arrivée en Suisse en 2015, à faire leurs devoirs scolaires. Je trouve qu'il est essentiel de vivre son engagement en rencontrant et en partageant avec autrui.» MM